

Introduction

Jérôme Ballet et Mahefasoa Randrianalijaona

Les textes présentés dans ce volume sont issus pour la plupart d'un séminaire organisé par le Centre d'économie et d'éthique pour l'environnement et le développement à Madagascar (C3EDM) en janvier 2010. Ce séminaire portait sur les relations entre la vulnérabilité, les inégalités et l'environnement. Ils ont été complétés par d'autres textes correspondant à ce même thème.

La notion de vulnérabilité remplace peu à peu celle de pauvreté dans les discours officiels mais aussi dans les recherches académiques (Lallau, 2008). La vulnérabilité est généralement considérée comme le risque de tomber dans une situation de pauvreté (Alwang & al., 2001). La vulnérabilité ne concerne plus seulement, d'un point de vue de l'analyse économique, le risque de franchissement d'un seuil de pauvreté monétaire, mais le risque de voir certaines capacités de base des individus affectées par un choc (Rousseau, 2005). Par capacités, il faut comprendre « l'ensemble des modes de fonctionnement humain qui sont potentiellement accessibles à une personne, qu'elle les exerce ou non » (Sen, 1992, 12), c'est-à-dire leurs libertés réelles. En ce sens, la vulnérabilité ne concerne pas seulement un risque survenu qui affecte les individus, mais plus généralement un risque qui pourrait les affecter. L'occurrence de ce risque ne signifie pas que les individus seront effectivement affectés, mais qu'en revanche leur ensemble d'opportunités le sera. Un tel élargissement de la

vulnérabilité en lien avec les capacités souligne la nécessité de tenir compte des libertés réelles, y compris celles qui ne sont pas choisies à un moment donné. Or, la dégradation de l'environnement constitue bien une réduction d'opportunités futures, même si elle n'affecte pas immédiatement le niveau de vie des populations. Autrement dit, la dégradation de l'environnement, en réduisant les potentialités futures des individus, accroît le risque de vulnérabilité puisque les opportunités d'adaptation seront en partie réduites en cas de survenance d'un choc.

Symétriquement, la vulnérabilité des écosystèmes peut provenir des actions humaines (Adger, 2000 ; Folke & al., 2000). Il ne s'agit bien sûr pas de tomber dans une vision manichéenne de la « bonne nature » face au « mauvais humain ». Au contraire, nous pouvons considérer que les interactions entre l'homme et la nature sont complexes et que des vulnérabilités croisées se combinent. A l'inverse, des résiliences croisées peuvent également se combiner et faciliter l'avènement d'un développement résilient (Lallau, 2010).

Les deux premiers textes portent sur le sud de Madagascar. Thierry Razanakoto établit le lien entre vulnérabilité des ménages et sécheresse, tandis qu'Aurélie Carimentrand et Khalil Patel interrogent les mesures d'aide alimentaire destinées aux populations affectées par la sécheresse. Si le premier texte conclut à une forte relation entre vulnérabilité des ménages et sécheresse, il souligne également la forte imbrication avec les coutumes et les comportements sociaux. Le second texte, quant à lui, révèle les comportements de manipulation de l'aide alimentaire au profit de groupes sociaux qui ne sont pas nécessairement les plus vulnérables.

Les trois textes qui suivent déplacent le regard vers la côte est de Madagascar. Jossie Randriamiandrisoa analyse les inégalités de genre dans l'accès à la terre et fait le lien avec l'insécurité alimentaire des ménages. Mboahangy Andriampeno Ravoninjatovo et Socrate Ranaivoson s'intéressent aux modes d'ajustements alimentaires des ménages durant les périodes de disette. Emilienne Raparson, Mahefasoa Randrianalijaona, Thierry Razanakoto et Jérôme Ballet examinent l'effet des cyclones sur l'insécurité alimentaire des ménages.

Les deux textes suivants illustrent les liens entre la vulnérabilité économique des populations et la vulnérabilité des ressources forestières. Mahefasoa Randrianalijaona et Jérôme Ballet illustrent cette relation dans le contexte de la région SAVA, au nord-est de Madagascar, tandis que Jérôme Ballet, Barivola Rakotohariniaina, Salohy Ramaroalison, Mahefasoa Randrianalijaona et Christian Tolizara illustrent cette relation à Andasibe, dans la partie est de Madagascar.

Enfin, dans les deux derniers textes, Jean Lucien Razafindrakoto et Honorine Claire Soa Ralalarimanga discutent de la vulnérabilité des ménages vis-à-vis de l'eau ; dans un cas en raison notamment des risques d'inondation, dans l'autre cas en raison de la mauvaise gestion de l'eau destinée à la production agricole.

Références

- Adger W. (2000), « Social and ecological resilience: are they related? », *Progress in Human Geography*, 24 (3), 347-364.
- Alwang J., Siegel P., Jorgensen S. (2001), *Vulnerability: A View from Different Disciplines*, The World Bank,

- Washington, Social Protection Discussion Paper Series n°115, June.
- Folke C., Carpenter S., Elmqvist T., Gunderson L., Holling (2000), Resilience and sustainable development: building adaptive capacity in a world of transformations, ICSU Series for Sustainable Development, No 3.
- Lallau B. (2010), « La résilience : moyen et fin d'un développement durable ? », *Ethique et économique*, 8(1), <http://ethique-economique.net>.
- Lallau B. (2008), La pauvreté en mouvement. Essai sur le développement contemporain de l'analyse micro-économique de la vulnérabilité, communication au colloque *Pauvreté et misère dans l'histoire de la pensée économique*, Lille, 27-28 novembre 2008.
- Rousseau S. (2005), L'analyse de la vulnérabilité par l'approche des capacités : le cas des villages ruraux de Madagascar, thèse de Doctorat, Université de Versailles Saint-Quentin-En Yvelines.
- Sen A. (1992), *Inequality Reexamined*, Oxford, Oxford University Press.

Ballet Jérôme, Randrianalijaona M. (2011)

Introduction

In : Ballet Jérôme (dir.), Randrianalijaona M. (dir.).
Vulnérabilité, insécurité alimentaire et environnement à Madagascar

Paris : L'Harmattan, p. 5-8. (Ethique Economique)

ISBN 978-2-296-56191-5